

**RÉSISTONS POUR VIVRE
MARCHONS POUR TRANSFORMER
MANIFESTE**

Depuis des millénaires, les femmes sont en route. Depuis des millénaires, nous marchons pour avoir le droit de respirer, de dire, de proposer et de rêver.

De la Marche du pain et des roses de 1995 au Québec est née la Marche mondiale des femmes (MMF) de l'an 2000, un mouvement incontournable et irréversible. Notre moteur de lutte : combattre les systèmes d'oppression qui créent la pauvreté et les violences envers les femmes et qui détruisent notre planète.

Aujourd'hui, avec les militantes du monde entier, « nous résistons pour vivre et nous marchons pour transformer. » Si nos réalités diffèrent, nous subissons toutes des injustices et c'est ensemble et solidaires que nous avançons.

Pendant que, depuis des lunes, la division sexuelle du pouvoir, de l'économie et du travail domestique prend racine dans son terreau patriarcal; pendant que règnent austérité, précarité, et que même avec un travail régulier et à temps plein, les femmes sont moins bien payées et plus endettées; des femmes angoissent, créent, résistent et puis marchent.

Pendant que le racisme discrimine, que les riches de ce monde s'engraissent et pendant que, même surqualifiées, des femmes immigrantes, migrantes et racisées peinent à trouver un emploi et que des femmes en situation de handicap n'y ont même pas accès; des femmes s'inquiètent, s'unissent, résistent et puis marche.

Pendant que des hommes humilient, violent, tuent des femmes et des filles, pendant qu'ils s'approprient leur corps; des femmes et des filles crient, réparent, résistent et puis marchent.

Pendant que notre planète étouffe et que de grandes entreprises s'emparent et pillent les territoires en s'appropriant les savoirs ancestraux; des femmes et des peuples en otage protègent, s'organisent, résistent et puis marchent.

Pendant que le colonialisme produit des génocides, et que même ici, des familles autochtones cherchent le corps de leurs enfants disparus; pendant que, disparues ou assassinées, des femmes et filles autochtones manquent à l'appel dans l'indifférence; pendant que Joyce Echaquan meurt de façon horrible et discriminatoire; les femmes et les familles autochtones revendiquent, s'élèvent, résistent et puis marchent.

Nous, militantes-venant des 17 régions du Québec et des 11 nations autochtones, Abenakise, Anishnabe, Atikamekw, Eeyou, Wendate, Innu, Inuite, Wolastoqiyik, Mi'gmaq, Mohawk et Naskapi, femmes d'ici et femmes d'ailleurs, femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, nous en sommes convaincues : ensemble, NOUS pouvons changer le monde pour le rendre meilleur.

Aujourd'hui, nous poursuivons notre révolution.
Le monde que nous construisons est juste, égalitaire, libre, pacifique et solidaire.
Nous sommes au cœur de ce grand mouvement. Nous avons des solutions.

Nous sommes et nous serons le sable dans l'engrenage des systèmes d'oppression dont le patriarcat, le capitalisme, le racisme, le colonialisme, le capacitisme, l'âgisme, l'hétérosexisme ...

Nous résistons pour vivre.
Nous marchons pour transformer.
Notre escale d'aujourd'hui prépare notre route de demain.
Debout, toujours debout, ensemble résistons!

Chantal Locat
Pour la CQMMF, avec la contribution du Comité Com-Mob
Octobre 2021

